

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

6 DECEMBRE 1990

**Projet de loi fixant pour l'année 1991
le contingent de l'armée****RAPPORT****FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DEFENSE PAR
Mme TYBERGHIEN-VANDEBUSSCHE****I. EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE**

La loi annuelle fixant le contingent de l'armée est une loi formelle, sans conséquence budgétaire.

En effet, en exécution de l'article 119 de la Constitution, le nombre maximum de militaires pouvant se trouver simultanément sous les armes doit être voté annuellement.

Le Ministre tient à attirer tout particulièrement l'attention sur le fait que le plan de restructuration des forces armées, qui est à l'étude pour l'instant et dont les résultats seront communiqués sans doute dans le courant du mois prochain, n'aura aucune incidence sur la loi qui nous occupe.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Pécriaux, président; Borremans, Bosmans, De Bremaeker, Delloy, Eicher, Egelmeeers, Evrard, Flagothier, Kenzeler, Ottenbourg, Peetermans, Saulmont, Schellens, Toussaint, Vanderborgh, Van Nevel et Mme Tyberghien-Vandenbussche, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Borin, Didden, Gevenois et Op 't Eynde.

3. Autre sénateur : M. Janzegers.

R. A 15202*Voir :***Document du Sénat :**

1137-1 (1990-1991) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

6 DECEMBER 1990

**Ontwerp van wet tot vaststelling
van de legersterkte voor het jaar 1991****VERSLAG****NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE DEFENSIE UITGEBRACHT DOOR
Mevr. TYBERGHIEN-VANDEBUSSCHE****I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE
MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING**

De jaarlijkse wet die het contingent van het leger vaststelt is een formele wet, zonder budgettaire gevolgen.

Inderdaad, ter uitvoering van artikel 119 van de Grondwet moet het aantal militairen dat gelijktijdig onder de wapens mag zijn, jaarlijks door de Wetgevende Kamers worden goedgekeurd.

De Minister vestigt er in het bijzonder de aandacht op dat het herstructureringsplan van de strijdkrachten — dat momenteel in studie is en waarvan de resultaten in de loop van volgende maand bekend gemaakt zullen worden — geen enkele invloed zal hebben op de voorgelegde wet.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Pécriaux, voorzitter; Borremans, Bosmans, De Bremaeker, Delloy, Eicher, Egelmeeers, Evrard, Flagothier, Kenzeler, Ottenbourg, Peetermans, Saulmont, Schellens, Toussaint, Vanderborgh, Van Nevel en mevr. Tyberghien-Vandenbussche, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Borin, Didden, Gevenois en Op 't Eynde.

3. Andere senator : de heer Janzegers.

R. A 15202*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

1137-1 (1990-1991) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Le contingent de l'armée atteindra, en effet, son effectif maximum au cours du mois de janvier 1991. Ceci diffère des années antérieures où par tradition le contingent maximum se produisait au mois de septembre, époque des manœuvres. Etant donné qu'en 1991 aucun rappel ordinaire avec troupe n'est prévu, on consate dès lors un glissement du mois de septembre vers un autre mois de l'année.

Au mois de janvier, le contingent sera de 93 866 militaires. Ce contingent comprend les militaires appointés (y compris les militaires en service à la gendarmerie), les miliciens et les rappelés. Il est moins élevé qu'en 1990 (99 093). Ceci est dû à deux raisons principales. D'une part, au fait qu'aucun rappel ordinaire avec troupe n'est prévu l'an prochain et d'autre part, au fait que nous réduisons progressivement l'enveloppe du personnel.

Le plan de restructuration est dans sa phase de finalisation. Dans cette perspective et avec la volonté d'en faire un plan pluriannuel, vraisemblablement de cinq ans, nous allons engager notre pays sur la voie de la rénovation de ses forces armées. Nous visons à plus de mobilité, à plus de souplesse, à ne plus être disposé selon une stratégie de la défense de l'avant le long d'une frontière qui n'existe plus.

Nous allons devoir tenir compte du fait que dans le contexte des relations Est-Ouest, on ne parle plus de menace, mais de risque uniquement.

Par contre, il reste une instabilité majeure en Europe centrale. Voyez ce qui se passe en Pologne, ainsi que les récentes déclarations du Président Havel, le Ministre croit qu'il s'agit là de témoignages de ce que l'accès à la démocratie et la liberté n'est pas aussi évident qu'on pourrait le penser.

Il ne faut pas oublier toute l'importance de l'économie et du social dans ce type de dossier. Voyez aussi en Yougoslavie à quel point l'armée semble reprendre le dessus du pavé pour maintenir l'unité du pays, les troubles à Sofia, et une révolution qui n'a pas porté tous les fruits escomptés en Roumanie.

Il y a dans tout cela de quoi se poser des questions et nous inciter à rester prudents, d'autant plus qu'en Union soviétique, M. Gorbatchev, que nous soutenons dans ses réformes, est loin d'avoir gagné la partie. Tout ceci concerne le continent européen.

D'autre part, vous savez aussi à quel point la question du Golfe est préoccupante. Elle nous prouve, si besoin en est, ce que nous disions il y a à peu près deux ans maintenant, à savoir que les foyers de tensions sont occupés à se déplacer vers le Sud. Du Pakistan jusque pratiquement à la Mauritanie nous sommes en présence d'une zone caractérisée par beaucoup d'intolérance religieuse, avec des conséquences sur la

Het legercontingent zal inderdaad zijn maximale sterkte bereiken in de loop van de maand januari 1991. Dit in tegenstelling tot de voorgaande jaren waar traditioneel de maximale legersterkte bereikt werd in de maand september, periode van de manoeuvres. Vermits in 1991 geen enkele gewone wederopvoering met troep voorzien is, stelt men een verschuiving vast van de maand september naar een andere maand.

In januari zal de legersterkte 93 866 militairen bedragen. Dit contingent omvat de weddetrekkende militairen (inbegrepen de militairen in dienst bij de rijkswacht), de dienstplichtigen en de wederopgevoeren. Het is kleiner dan in 1990 (99 093). Dit is voornamelijk te wijten aan twee redenen: enerzijds het feit dat volgend jaar geen enkele gewone wederopvoering met troep gepland is en anderzijds de progressieve vermindering van het personeelsbestand.

Het herstructureringsplan bevindt zich in zijn eindfase. In dit perspectief en met de wil een meerjarenplan — waarschijnlijk een vijfjarenplan — op te stellen, zullen we ons land aansporen tot een vernieuwing van zijn strijdkrachten. Wij beogen een grotere mobiliteit en een grotere soepelheid en zijn niet meer bereid tot een strategie van voorwaartse verdediging langs een grens die niet meer bestaat.

Wij zullen rekening moeten houden met het feit dat men in de Oost-West-relaties niet meer van dreiging spreekt, maar enkel van risico.

Er blijft nochtans een grote onstandvastigheid in Centraal-Europa. Kijk wat er gebeurt in Polen en kijk naar de recente uitspraken van president Havel. De Minister meent dat dit getuigenissen zijn van het feit dat de toegang tot democratie en vrijheid niet zo vanzelfsprekend is als men denkt.

Men mag het grote belang van de economische en sociale aspecten niet vergeten in dergelijke dossiers. Kijk naar Joegoslavië waar het leger opnieuw de voornaamste rol schijnt te spelen om de eenheid in het land te behouden, naar de onlusten in Sofia en naar de revolutie in Roemenië, die niet de verhoopte vruchten heeft afgeworpen.

Men kan zich hierover vele vragen stellen en het spoort ons aan tot voorzichtigheid, temeer daar in de Sovjetunie, de heer Gorbatsjov — die wij steunen in zijn hervormingen — nog ver van een definitieve overwinning verwijderd is. Dit alles betreft, zoals gezegd, het Europese continent.

Anderzijds weet u ook hoezeer de Golfkwestie onze bezorgdheid wegdraagt. Ze bewijst — voor zover dit nog nodig was — wat we ongeveer twee jaar geleden zegden, namelijk dat de spanningshaarden zich naar het zuiden aan het verplaatsen zijn. Van Pakistan tot praktisch in Mauretanië bevinden we ons in een zone gekenmerkt door een religieuze onverdraagzaamheid — met gevolgen voor het poli-

gestion politique des Etats concernés, et où il y a une concentration d'armements tout à fait exceptionnelle avec tous les risques potentiels que cela comporte. Il suffit de voir sur quel genre de situation a débouché le conflit entre l'Irak et le Koweït. Mais on ne peut pas garantir que d'autres foyers de tension ne surgiront dans cette région du monde.

C'est donc à ce type de situation qu'il faudra pouvoir nous adapter dans l'avenir.

Il faut souligner également que l'O.T.A.N., qui fut jusqu'à présent notre référence suprême, devra connaître une certaine évolution. Le caractère atlantique et le caractère d'alliance demeureront mais, de plus en plus, un caractère européen devra s'y exprimer.

Nous apprenons petit à petit, et le Ministre trouve cette évolution favorable, à raisonner les problèmes de sécurité et de défense en Européens. Par exemple, à travers l'Union de l'Europe occidentale (U.E.O.), voyez l'action qui a été menée en 1987 pour rétablir la liberté de navigation dans le Golfe, voyez aujourd'hui notre participation en tant qu'Européens, au contrôle de l'application de l'embargo dans cette même région. Il y a là manifestement une avancée et même si elle est encourageante, le Ministre croit que nous serons unanimes pour dire qu'elle n'est pas encore suffisante et qu'il nous faut aller plus loin encore.

Dans le cadre de la restructuration que nous allons réaliser, il y aura donc une référence à l'O.T.A.N., mais aussi en toute logique à l'Europe.

Il ne nous faut pas oublier l'Organisation des Nations Unies qui a démontré qu'une fois débarrassée de l'antagonisme Est-Ouest, elle est tout à fait capable de jouer un rôle essentiel dans le règlement d'un conflit local. C'est un rôle que nous continuerons à privilégier.

Quant à la disponibilité et la mobilité de nos troupes, le Ministre croit que le Golfe et le Rwanda en ont démontré la nécessité. Le déploiement rapide de nos forces armées, dans les circonstances que nous connaissons, montre à suffisance que nous sommes à même de remplir ce type de mission.

Enfin, le Ministre espère que les membres de la Commission voudront bien comprendre que, dans la mesure où les résultats de l'étude sur la restructuration des forces armées ne sont pas encore connus, il réserve la priorité de cette information au Gouvernement et communiquera ensuite au Parlement la décision qui sera prise.

II. DISCUSSION

Un commissaire constate qu'on fait état d'une diminution des forces armées en Europe et que des accords ont été conclus à ce sujet.

tiel beheer van de betrokken Staten — en een uitzonderlijk hoge concentratie van wapenening met alle mogelijke risico's dat dit met zich brengt. We hoeven maar na te gaan welke situatie het conflict tussen Irak en Koeweit heeft ontketend. En we kunnen niet waarborgen dat geen andere spanningshaarden zullen opduiken in dit deel van de wereld.

Aan dergelijke situaties zullen we ons in de toekomst moeten kunnen aanpassen.

Men moet ook onderstrepen dat de N.A.V.O., die tot nu toe onze hoogste referentie was, een zekere evolutie zal moeten ondergaan. Het atlantisch karakter en het karakter van verbondenheid zullen blijven maar, meer en meer, zal er een Europees karakter tot uiting moeten komen.

Wij leren beetje bij beetje — en de Minister vindt dat een gunstige ontwikkeling — de problemen van veiligheid en defensie Europees te benaderen, bijvoorbeeld via de Westeuropese Unie (W.E.U.). Denk aan de actie die in 1987 geleid heeft tot het herstel van de vrijheid van scheepvaart in de Golf; denk vandaag aan onze deelname, als Europeanen, aan de controle van de toepassing van het embargo in dezelfde streek. Er is hier een duidelijke vooruitgang. Zelfs indien dit aanmoedigend is, meent de Minister dat we unaniem zullen beamen dat dit nog niet voldoende is en dat we nog verder moeten gaan.

In het kader van de herstructurering die we zullen realiseren, zullen we dus refereren naar de N.A.V.O., maar logischerwijze ook naar Europa.

Men mag de Organisatie van de Verenigde Naties niet vergeten, die aangetoond heeft, wanneer ze eenmaal verlost is van de Oost-West-tegenstelling, bekwaam te zijn een voorname rol te spelen in het oplossen van een lokaal conflict. Dit zal ook voor de toekomst een opdracht zijn die wij zullen blijven steunen.

Wat betreft de beschikbaarheid en de mobiliteit van onze troepen gelooft de Minister dat de Golf en Rwanda de noodzaak ervan hebben aangetoond. De snelle ontplooiing van onze strijdkrachten, in omstandigheden die we allen kennen, toont voldoende aan dat we bekwaam zijn dit type van opdrachten te vervullen.

Tenslotte hoopt de Minister dat de commissieleden zullen begrijpen dat hij de informatie over de studie over de herstructurering van de strijdkrachten, waarvan de resultaten thans nog niet bekend zijn, eerst aan de Regering verstrekt en dat hij vervolgens de beslissing aan het Parlement mededeelt.

II. BESPREKING

Een lid stelt vast dat gesproken wordt van een vermindering van de strijdkrachten in Europa en dat er daarover akkoorden zijn gesloten.

Il constate que l'Union soviétique va seulement envoyer un certain contingent de tanks et autres matériels de l'autre côté de l'Oural. Il fait remarquer que la situation en Union soviétique est encore fort troublée et que M. Gorbatchev est encore assez loin d'arriver aux buts souhaités. Or, lors de la récente visite d'une délégation soviétique, un colonel a évoqué la possibilité d'une prise de pouvoir de l'armée. Il suffirait, une fois tout notre système démantelé à l'Ouest, qu'on fasse revenir tout ce qui se trouve derrière l'Oural pour nous agresser avec la plus grande facilité.

En tient-on suffisamment compte ?

Le Ministre déclare la question tout à fait pertinente, car les Soviétiques ont, en effet, rapatrié au-delà de l'Oural une partie importante des équipements qui se trouvaient à l'Ouest de cette ligne, notamment des tanks. Cela n'est, bien entendu, pas innocent puisque le traité C.F.E. est délimité géographiquement : de l'Atlantique à l'Oural. Dès lors, les équipements transférés n'interviennent plus dans les clauses du traité. L'intervenant a donc raison de nous appeler à la prudence.

Toutefois, il faut également tenir compte que dans la situation actuelle, si l'Union soviétique devait changer d'attitude vis-à-vis de l'Europe, elle se retrouverait vraisemblablement seule face au reste du continent. En outre, le traité prévoit à cet égard des règles de suffisance pour la partie occidentale du territoire soviétique.

Les experts militaires estiment que même avec ses réserves actuelles de matériels, l'Union soviétique n'est plus en mesure de déclencher une attaque massive, sans qu'un très long délai de préparation lui soit nécessaire. Ne perdons pas de vue, enfin, que le traité qui vient d'être signé fera l'objet de contrôles et de vérifications *in situ*.

C'est pourquoi, le Ministre estime que la réponse que nous devons donner à l'Union soviétique est essentiellement d'ordre politique.

Nous devons aider ce pays dans son effort, tout à fait extraordinaire, pour arriver à un vrai régime démocratique. C'est, bien entendu, un défi considérable dans un pays qui n'a jamais connu la démocratie. Quant aux précautions d'ordre militaire qui doivent être prises, elles le sont dans le cadre du traité même.

Il y a lieu d'ajouter également que les accords C.S.C.E., qui viennent d'être conclus à Paris, vont dans une voie que nous devons approuver et qui mérite d'être approfondie.

Suite à ce premier accord C.F.E. vont pouvoir débuter, à présent, les négociations relatives à la diminution des armes nucléaires à courte portée. Ces négociations constituent le second volet, tout à fait essentiel, de la problématique du désarmement.

Hij stelt vast dat de Sovjetunie alleen een contingent tanks en ander materieel naar de andere kant van de Oeral gaat sturen. Hij merkt op dat de toestand in de Sovjetunie nog erg onzeker is en dat de heer Gorbatchev de gestelde doelen nog lang niet heeft bereikt. Bij het recente bezoek van een delegatie uit de Sovjetunie, heeft een kolonel gewezen op de mogelijkheid van een machtsovername door het leger. Wanneer ons verdedigingssysteem in het Westen eenmaal zou ontmanteld zijn, zou het volstaan alle troepen die zich aan de andere kant van de Oeral bevinden terug te roepen om ons met het grootste gemak aan te vallen.

Houdt men daar voldoende rekening mee ?

De Minister antwoordt dat de vraag volkomen ter zake is, want de Sovjets hebben inderdaad een belangrijk deel van de uitrusting die zich ten westen van de Oeral bevond, met name tanks, naar de andere kant van de Oeral overgebracht. Dat is uiteraard niet zonder betekenis aangezien het C.F.E. verdrag geografisch begrensd is : van de Atlantische Oceaan tot aan de Oeral. De overgebrachte uitrusting valt dus niet meer onder de bedingen van het verdrag. Spreker heeft dus gelijk ons tot voorzichtigheid aan te manen.

Er moet echter rekening mee worden gehouden dat de Sovjetunie in de huidige toestand, indien zij haar houding ten opzichte van Europa zou wijzigen, waarschijnlijk alleen zou staan tegen de rest van het continent. Voorts voorziet het verdrag te dien aanzien in voldoende regels voor het westelijk deel van het Sovjet-grondgebied.

Militaire experts menen dat zelfs met de huidige reserve aan materieel, de Sovjetunie niet meer in staat is een massale aanval in te zetten, zonder dat een zeer lange voorbereidingstermijn noodzakelijk is. Laten wij tenslotte niet uit het oog verliezen dat op het onlangs ondertekende verdrag ter plaatse controle en toezicht zal worden uitgeoefend.

Daarom meent de Minister dat het antwoord dat wij aan de Sovjetunie moeten geven, wezenlijk van politieke aard is.

Wij moeten dat land helpen bij zijn opmerkelijke inspanningen, om tot een werkelijk democratisch stelsel te komen. Dat is uiteraard een geweldige uitdaging in een land dat nooit een democratie heeft gekend. De te nemen militaire voorzorgen passen in het kader van het verdrag zelf.

Er dient tevens aan toegevoegd te worden dat het C.S.V.E.-akkoord dat onlangs in Parijs werd gesloten in een richting gaat die onze goedkeuring moet wegdragen en die verdere verdieping verdient.

Als gevolg van het eerste C.F.E.-akkoord zullen onderhandelingen kunnen worden aangeknoopt betreffende de vermindering van de korte-drachtkernwapens. Die onderhandelingen vormen het tweede, zeer essentiële deel van de ontwapeningsproblematiek.

Un membre voudrait savoir s'il est exact qu'on va supprimer les rappels avec troupe pour 1991 et revaloriser le cadre de réserve. Comment prévoit-on l'évolution de la réserve dans le plan de restructuration ?

Le membre voudrait connaître pour les années précédentes, le nombre de rappels par compagnie, et le coût de ces rappels dans le budget.

Le Ministre répond ce qui suit.

Bien que les rappels avec troupe soient supprimés pour 1991, il n'en reste pas moins nécessaire d'organiser des rappels pour le cadre. Ces rappels pour officiers et sous-officiers de réserve sont une nécessité afin de permettre à ceux-ci de continuer à participer à l'avancement dans le cadre de réserve.

Comment évoluera à l'avenir la réserve (et par conséquent les rappels également) ? Cela apparaîtra dans le plan de restructuration qui, d'ici peu, fera l'objet d'une communication.

Pour 1991 un budget de 160 millions est prévu pour les rappels.

Le même membre souhaite quelques explications, suite à la polémique qui a eu lieu dans la presse, concernant les primes de risque.

Le Ministre précise que les militaires partis en mission au Rwanda bénéficieront du même régime d'allocations et indemnités que celui des militaires dans le Golfe. Il y aura malgré tout une petite différence à savoir que le taux Afrique sera d'application en ce qui concerne le Rwanda et le taux Asie pour le Golfe. La raison en est la différence du niveau de vie dans ces deux parties du monde.

Etant donné que ces deux opérations n'ont pu, pour des raisons évidentes, être prévues au budget, il a fallu présenter une modification budgétaire qui a été acceptée par le Conseil des Ministres il y a une dizaine de jours et qui est à présent intégrée au second feuillet budgétaire. Dès que le dossier sera déposé devant le Parlement, la situation pourra être débloquée, et ce, d'autant plus, que le Ministre a obtenu l'accord du Ministre du Budget pour engager le Gouvernement et le Département dans le règlement de ce problème.

Suite à certaines informations parues dans la presse, le Ministre communique certaines précisions relatives à la situation pécuniaire réelle de nos marins dans le Golfe. Il fait remarquer tout d'abord que, connaissant les problèmes qui se posent généralement lorsqu'il s'agit de ce type de paiement, il n'a jamais précisé le délai dans lequel les indemnités seraient payées. Ensuite, en ce qui concerne le montant des indemnités payées sur place, l'état-major de la Force navale a fourni les éléments suivants :

Een lid zou willen weten of het juist is dat de wederoproeppingen voor 1991 worden afgeschaft en dat het reservekader zal worden gerevalueerd. Hoe ziet de geplande evolutie van het reservekader eruit in het kader van de herstructurering ?

Het lid zou voor de vorige jaren het aantal wederoproeppingen willen kennen per compagnie en de kosten van die wederoproeppingen voor de begroting.

De Minister deelt de volgende informatie mede.

Ofschoon de wederoproeppingen met troep voor 1991 geschrapt werden, blijft het niettemin nodig het kader weder op te roepen. Het is aangewezen de reserve-officieren en de reserve-onderofficieren weder op te roepen om hun de kans te bieden verder deel te nemen aan bevorderingen in het reservekader.

Welk lot staat de reserve (en bijgevolg de wederoproeppingen) te wachten ? Dat zal moeten blijken uit het herstructureringsplan waarover eerlang een mededeling volgt.

Over 1991 werd voor de wederoproeppingen een bedrag van 160 miljoen op de begroting uitgetrokken.

Een lid vraagt om informatie omtrent de polemiek die in de pers heeft plaatsgevonden over de gevarenpremie.

De Minister wijst erop dat militairen die een opdracht in Rwanda vervullen, dezelfde regeling inzake uitkeringen en vergoedingen genieten als de militairen die in de Golf opereren. Ondanks alles bestaat er toch een klein verschil omdat de militairen in Rwanda de bedragen voorzien voor Afrika genieten en de militairen in de Golf deze voorzien voor Azië. De reden daarvan houdt verband met het verschil in levensstandaard in die twee werelddelen.

Aangezien men uiteraard die twee militaire acties niet kon voorzien op het budget heeft men de begroting moeten aanpassen. Een tiental dagen geleden heeft de Ministerraad zich daarmee akkoord verklaard en momenteel is die aanpassing opgenomen in het tweede bijblad. Zodra het dossier bij het Parlement is ingediend, kan de toestand opgehelderd worden temeer omdat de Minister het akkoord van de Minister van Begroting gekregen heeft om een beroep te doen op de Regering en het Departement bij de oplossing van het probleem.

Als gevolg van berichten in de pers deelt de Minister een aantal bijzonderheden mee in verband met de werkelijke financiële toestand van onze matrozen in de Golf. Eerst vestigt hij er de aandacht op dat hij zich bewust is van de problemen die in de regel met dit soort betalingen rijzen. Hij heeft evenwel nooit gezegd binnen welke termijn de vergoedingen uitgekeerd zouden worden. Over de vergoedingen die ter plaatse worden betaald heeft de staf van de Zeemacht voorts de volgende informatie meegedeeld :

— pour le personnel de carrière selon le grade et par jour:

- * menues dépenses 250 à 350 francs;
- * avance sur les allocations de mer de 275 à 320 francs;
- * avance sur l'allocation pour opérations humanitaires 300 francs;

en outre, cette catégorie de personnel a reçu sur son compte en Belgique le montant de l'allocation pour prestations de longue durée et l'allocation de week-end correspondant à la période du 17 août au 30 septembre.

— pour les miliciens, par jour:

- * solde de 135 francs;
- * menues dépenses 250 francs;
- * avance sur l'allocation pour opérations humanitaires 300 francs.

Il y a, à bord des navires, l'argent nécessaire au paiement de ces montants jusqu'à la fin décembre, moment où aura lieu la relève des équipages.

Afin de couper les ailes à un autre canard, le Ministre tient à préciser qu'il n'y a aucune raison de ne pas appliquer aux marins en mission dans le Golfe le régime normal des congés.

En outre, les membres d'équipage qui le désirent peuvent recevoir une partie de l'argent qui leur est dû en dollars. Ceci facilite grandement les choses pour la conversion en monnaie locale.

Dès lors, si mécontentement il y a, ce ne peut être le fait que de quelques personnes qui se plaignent parce que la totalité du paiement des primes promises n'est pas encore réalisée.

Il faut de toute façon faire preuve de compréhension. Ces hommes sont partis depuis trois mois. Ils ont dû quitter leur famille en quelques heures. Certains qui étaient en congé à l'étranger ont été rappelés. Tout cela afin de montrer notre capacité de mobilisation, conformément au désir exprimé par le Gouvernement.

Pour clore ce point relatif aux primes, le Ministre signale que la Cour des comptes fait quelques difficultés, mais que dès que le projet de feuilleton sera déposé cela devrait être réglé. Il ajoute encore que tout a été fait non seulement pour que l'on puisse verser l'argent le plus vite possible, tout en tenant compte des contraintes budgétaires et administratives, mais qu'en plus ce sera le montant maximum maximorum autorisé qui sera donné. Donc, que l'on ne vienne pas dire qu'on a lésiné, aussi bien pour les paras que pour les marins, puisque les primes allouées sont supérieures à celles qui furent consenties pour l'opération Octopus (indexation comprise).

— beroepsmilitairen naargelang van de graad en per dag:

- * kleine uitgaven 250 à 350 frank;
- * voorschot op de vergoeding voor verblijf op zee van 275 tot 320 frank;
- * voorschot op de vergoeding voor humanitaire acties 300 frank;

daarenboven heeft deze personeelscategorie op haar rekening in België de vergoeding voor langdurige prestaties en de weekendvergoeding ontvangen die verschuldigd is voor de periode van 17 augustus tot 30 september.

— voor dienstplichtigen, per dag:

- * soldij 135 frank;
- * kleine uitgaven 250 frank;
- * voorschot op de vergoeding voor humanitaire acties 300 frank.

Aan boord van de schepen bevindt zich het geld dat nodig is om die bedragen uit te betalen tot einde december, wanneer de bemanningen worden afgelost.

Ter ontkrachting van een andere loze bewering verduidelijkt de Minister dat er geen enkele reden is om de normale verlofregeling niet toe te passen op de matrozen met opdracht in de Golf.

Daarenboven kunnen de bemanningsleden die dat wensen, een deel van het geld dat hen verschuldigd is in U.S. dollars krijgen. Dit vergemakkelijkt aanzienlijk de omwisseling in lokale munt.

Indien er ontevredenheid heerst, dan is dit alleen toe te schrijven aan enkele personen die zich erover beklagen dat alle beloofde premies nog niet werden uitbetaald.

Er moet in elk geval begrip worden opgebracht. De mannen zijn al drie maanden van huis weg. Zij hebben slechts enkele uren gehad om van hun familie afscheid te nemen. Sommige militairen die met vakantie in het buitenland waren, werden teruggeroepen. Dat alles om ons mobilisatievermogen te demonstreren, overeenkomstig de wens van de Regering.

Tot besluit van het hele verhaal omtrent de premies merkt de Minister op dat het Rekenhof moeilijkheden heeft gemaakt, maar bij de indiening van het ontwerp van bijblad zouden die evenwel geregeld moeten zijn. Hij voegt er aan toe dat alles in het werk werd gesteld om het geld zo vlug mogelijk te storten, rekening houdend met de budgettaire en administratieve beperkingen. Bovendien zal een zo groot mogelijk bedrag worden uitgekeerd. De bewering dat men op de para's en op de matrozen bezuinigd heeft, is dus zeer onterecht aangezien de toegekende premies een heel stuk hoger liggen dan die welke voor de operatie Octopus (met inbegrip van indexering) betaald werden.

Un sénateur pose les questions suivantes :

— Qu'en est-il de l'assurance des militaires envoyés dans le Golfe ?

— Quelles sont les prévisions pour l'année prochaine en ce qui concerne la diminution du service militaire ?

— Après l'adoption de la loi sur le statut du milicien, on avait promis, après un certain temps, de procéder à une évaluation. Celle-ci n'est-elle pas déjà possible et la Commission ne pourrait-elle en discuter en présence des Conseils de la Jeunesse des Communautés flamandes et francophones ?

— Dans le passé, on a eu l'expérience d'unités multinationales (*cf.* Benelux-France/Allemagne, etc.).

Ne peut-on les réenvisager dans le cadre de l'intégration européenne ?

— On a souvent parlé d'une armée de métier. Qu'en est-il actuellement ?

Le Ministre répond ce qui suit.

En ce qui concerne le problème d'assurance du personnel (d'active et milicien) en mission dans le Golfe, il est discuté actuellement avec les compagnies d'assurance, afin de trouver une formule adéquate. L'absence momentanée de solution dans ce domaine ne doit pas être considérée comme dramatique, puisqu'une régularisation *a posteriori* peut également être envisagée, dans l'éventualité où quelqu'un aurait à subir des dommages en cours de mission.

En ce qui concerne le plan de restructuration, le Ministre demande un peu de patience encore.

L'évaluation du statut du milicien pourra être mise à l'ordre du jour d'une prochaine réunion de la Commission. Le Ministre souligne que la discussion sur le plan de restructuration devra en tout état de cause recevoir la priorité, car il s'agit de quelque chose de tout à fait fondamental pour l'avenir des forces armées.

Quant aux unités multinationales dans un cadre Benelux, le Ministre signale que l'objectif est beaucoup plus large et qu'il se situe dans le cadre de l'O.T.A.N. Il fait remarquer que dans ce contexte, la constitution d'unités ayant une dimension européenne fait aussi partie des objectifs poursuivis.

Enfin, la problématique d'une armée de métier rentre également dans le cadre du plan de restructuration.

Un autre membre a lu qu'il y a, actuellement, trop peu d'officiers à l'armée.

Een senator stelt de volgende vragen :

— Hoe zit het met de verzekering van de militairen die naar de Golf worden gestuurd ?

— Welke zijn de vooruitzichten voor het volgende jaar wat de verkorting van de legerdienst betreft ?

— Na de aanneming van de wet op het statuut van de dienstplichtigen had men beloofd dat de procedure na een zekere tijd geëvalueerd zou worden. Kan dat niet nu al gebeuren en zou de Commissie daarover geen besprekingen kunnen voeren in aanwezigheid van de Jeugdraden van de Vlaamse en Franse Gemeenschappen ?

— In het verleden zijn er nog ervaringen geweest met multinationale eenheden (bijvoorbeeld Benelux-Frankrijk/Duitsland, enz.).

Kan daar niet opnieuw aan gedacht worden in het kader van de Europese integratie ?

— Men heeft het vaak gehad over de invoering van een beroepsleger. Hoever staat het daarmee ?

De Minister verstrekt het volgende antwoord.

Op het ogenblik wordt er met de verzekeringsmaatschappijen gesproken om een passende oplossing te vinden voor het probleem inzake de verzekering van het personeel (militairen van het actief kader en dienstplichtigen) dat in de Golf een opdracht vervult. Het feit dat er op het ogenblik nog geen oplossing voorhanden is, moet niet als dramatisch worden beschouwd, daar steeds een regularisatie *a posteriori* kan worden overwogen mocht iemand tijdens de opdracht schade ondervinden.

Wat het herstructureringsplan betreft vraagt de Minister geduld te oefenen.

De evaluatie van het statuut van de dienstplichtige kan op de agenda van een volgende vergadering van de Commissie worden geplaatst. De Minister benadrukt dat de bespreking over de herstructurering voorrang moet krijgen daar ze voor de toekomst van de krijgsmacht van wezenlijk belang is.

In verband met de multinationale eenheden in Benelux-verband, merkt de Minister op dat het doel veel ruimer is en in N.A.V.O.-verband moet worden verwezenlijkt. Hij merkt op dat de vorming van eenheden met een Europese dimensie eveneens tot de doelstellingen behoort.

Tot slot merkt hij op dat het probleem van een beroepsleger eveneens deel uitmaakt van het herstructureringsplan.

Een ander lid heeft gelezen dat er momenteel te weinig officieren zijn bij het leger.

S'il en est ainsi, ou bien trop peu de candidats compétents se présentent à l'examen annuel de l'Ecole militaire, ou bien les épreuves sont trop difficiles, ou encore on estime ne pas trouver de candidat adéquat parmi ceux qui se présentent.

D'autre part, en ce qui concerne les quatre cents candidats pouvant accomplir leur service militaire à la gendarmerie, cette année encore nous n'allons pas atteindre ce chiffre. Est-ce pour les mêmes raisons exposées ci-dessus ?

Enfin, combien de congés après trois ans ont-ils été accordés en vertu de l'article 72 des lois coordonnées sur la milice ?

En relation avec la question posée au sujet du recrutement d'officiers en 1990, le Ministre reconnaît qu'il y a de moins de moins de candidats à l'Ecole Royale Militaire, même si l'on arrive toujours à recruter le nombre suffisant de candidats officiers, tout en se ménageant une certaine sélection.

Il fait remarquer, toutefois, qu'à côté du cadre de carrière il existe d'autres catégories d'officiers (le cadre de complément et — momentanément encore — le cadre temporaire). Un éventuel déficit en officiers de carrière peut être compensé au moyen de ces cadres.

Pour les miliciens à la Gendarmerie, le nombre maximum pouvant y être affecté, soit 400, n'a jamais été atteint. Ceci est dû au fait que d'une part l'affectation ne peut avoir lieu que sur base volontaire et d'autre part que les normes de sélection sont plus sévères que pour les autres miliciens.

Enfin, en ce qui concerne le nombre de congés d'urgence pour motifs graves (précédemment article 72 des lois coordonnées sur la milice et actuellement article 29 de la loi du 22 décembre relative au statut des miliciens), le Ministre communique les chiffres suivants :

1988 : 127;

1989 : 269;

1990 (jusqu'à fin octobre) : 136.

III. VOTES

Les articles, ainsi que l'ensemble du projet de loi sont adoptés par 10 voix et 3 abstentions.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

Le Rapporteur,

Mme M. TYBERGHIEN-
VANDENBUSSCHE.

Le Président,

N.-H. PECRIAUX.

Als dat juist is, dan bieden zich op het jaarlijks examen bij de Koninklijke Militaire School te weinig competente kandidaten aan, ofwel zijn de proeven te moeilijk, ofwel is men van oordeel dat er geen geschikte kandidaten zijn onder degenen die zich aanbieden.

Wat voorts de 400 kandidaten betreft die hun legerdienst bij de rijkswacht kunnen vervullen, zullen wij dit jaar dat cijfer niet meer halen. Is dat om dezelfde redenen als hierboven aangehaald ?

Tenslotte, hoeveel verloven werden er na drie jaar toegekend krachtens artikel 72 van de gecoördineerde dienstplichtwetten ?

In verband met de vraag over de rekrutering van officieren in 1990, erkent de Minister dat er steeds minder kandidaten zijn bij de Koninklijke Militaire School. Niettemin slaagt men er steeds in voldoende kandidaat-officieren te rekruteren, met toch een zekere mate van selectie.

Hij merkt evenwel op dat er naast het beroepskader ook nog andere soorten officieren bestaan (het aanvullingskader en — momenteel nog — het tijdelijk kader). Een eventueel tekort aan beroepsofficieren kan ook gecompenseerd worden door deze kaders.

Voor wat de dienstplichtigen bij de rijkswacht betreft, werd het maximum aantal dat daar kan worden toegewezen, nl. 400, nooit bereikt. Dat is te wijten aan het feit dat enerzijds die toewijzing alleen op vrijwillige basis kan geschieden en anderzijds omdat de selectienormen strenger zijn dan voor de andere dienstplichtigen.

Wat het aantal spoedverloven om ernstige redenen betreft (vroeger artikel 72 van de gecoördineerde dienstplichtwetten en momenteel artikel 29 van de wet van 22 december betreffende het statuut van de dienstplichtigen), deelt de Minister de volgende cijfers mee :

1988 : 127;

1989 : 269;

1990 (tot eind oktober) : 136.

III. STEMMINGEN

De artikelen alsmede het ontwerp van wet in zijn geheel worden aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De Rapporteur,

Mevr. M. TYBERGHIEN-
VANDENBUSSCHE.

De Voorzitter,

N.-H. PECRIAUX.